

et réfrénée, leur sincérité, leur élévation morale font qu'ils laissent bien après eux, à mon humble avis, maints morceaux plus adroitement travaillés, combinés avec des mots plus « clinquants », des coupes plus variées, et sur lesquels s'est quelquefois fondée toute une réputation. — Le dernier trait surtout est admirable.

Clair TISSEUR.

*Notre amour s'est nourri de moissons bien amères ;
Le champ du pâle ennui fut prodigue pour toi,
Et nous n'avons pas su, — la faute en est à moi, —
Faire un peu de bonheur en mêlant nos misères.*

*Peu de jours sans orage ont lui dans notre ciel ;
Mes baisers soucieux blessent tes yeux en larmes ;
D'aimer nous avons eu les douleurs sans les charmes ;
— Et c'est pourquoi je sens mon amour éternel !*

*Le malheur se souvient ; la joie, — hélas ! — oublie.
Le trop facile espoir et les plaisirs légers
Tressent de frêles fleurs les liens passagers :
Notre chaîne n'est pas de celles qu'on délie.*

*Mais tels que ce rameau jusqu'à la moelle ouvert,
Dans sa plaie embrassant la saignante bouture,
Nous ne sommes plus qu'un pour avoir tant souffert :
Nos cœurs sont à jamais soudés par leur blessure !*

